

Ruchers tampons

A Braine-le-Château, la section apicole Abeille du Hain a inauguré le 3 mai dernier un chalet didactique sur un terrain communal. La section est une des 4 sections (sur 5) de la Fédération du Brabant wallon impliquée dans l'opération « ruchers tampons » de la Région wallonne. Les ruchers tampons sont des ruchers solidaires mis en place par certaines sections apicoles en Wallonie sur base volontaire. Ces sections ont reçu de l'aide du ministre de l'Agriculture René Collin sous la forme de remboursement de matériel (ruches et ruchettes). Nous aurons l'occasion d'aborder ce point en détail dans notre prochain numéro. La Fédération du Brabant wallon offrira en outre une aide de 300 euros à chacun de ses 4 ruchers tampons pour peupler les ruches. Un chouette coup de pouce à souligner qui complète très bien l'aide régionale !

L'intercommunale AIVE soutient également ce projet et a construit dans trois de ses stations d'épuration (Arlon, Musson et Libramont) des ruchers pour héberger les ruchers tampons des sections apicoles d'Arlon, de Libramont et de Saint-Léger (sud Luxembourg). L'inauguration a eu lieu le 29 avril dernier.



Produits apicoles « De la ruche à la table » (FHTT 2015)

Ce congrès scientifique organisé par Asli Sunay s'est déroulé les 21 et 22 mai à Istanbul. L'accueil était très chaleureux. Le programme abordait les thèmes d'actualité sur les produits de la ruche : détermination de leur origine et de leur authenticité, différents facteurs affectant leur qualité et leurs propriétés, risques et bonnes pratiques de production, nouvelles approches pour y détecter des fraudes, législation et différents usages. Les présentations ont abordé des thèmes aussi diversifiés que les dernières technologies en matière d'analyse (identification d'un spectre pollinique sur base des ADN des pollens présents, dégustation de miels, détection précoce de fraudes sur l'appellation par l'HMF (Wim Reybroeck), cristallisation sensible, analyse des composés biologiquement actifs de différents miels, OGM dans les miels, caractéristiques des miels de mélipones...).

En marge de ce congrès, la commission organoleptique de l'IHC avait organisé une réunion (19 mai). Lucia Piana et Gian Luigi Marcazzan avaient préparé une série de références sur les saveurs (sucré, salé, acide et amère) et sur les principaux défauts observés (fumée, thymol, fermentation). Une douzaine de personnes de la commission étaient présentes pour évaluer la pertinence de ces références.

Le lendemain, c'est ce même panel qui a participé comme jury à un concours international de miels. La grande majorité des miels provenait de Turquie (28/29). C'est le CRA (Centre de recherche apicole) de Bologne qui gérait le concours. Ils utilisent pour cela un programme informatique qui permet à chaque membre du jury d'encoder ses résultats sur un site internet. Ce système très performant présente l'avantage d'offrir un suivi immédiat des résultats. Chaque membre du jury peut également situer ses notes par rapport aux autres opérateurs.





APIMONDIA 2015

Daejeon, Korea

September 15-20

Apimondia en Corée

Quelques mois avant chaque congrès, le comité exécutif d'Apimondia se réunit dans le pays organisateur. C'était l'occasion d'avoir un premier aperçu de la Corée du Sud. Ce pays de haute technologie est vraiment différent de notre Europe. L'espace est compté et la population des villes est très importante. La nature et les ruchers se trouvent principalement sur les collines, le reste est occupé par l'agriculture (nombreuses rizières), par les villes et l'industrie. Nous avons eu l'occasion de visiter un gros marchand de matériel. Là, à côté de la cérémonie officielle et de la plantation d'arbres mellifères, nous avons pu voir le matériel proposé aux apiculteurs coréens. C'est assez déroutant tant les différences sont nombreuses. L'api-expo déjà pratiquement au complet va certainement en étonner plus d'un. Les classiques exposés scientifiques et les tables rondes vont certainement mobiliser de nombreux

participants. Cette fois, tout semble prévu pour éviter les longues files à l'entrée.



MUST-B et HEALTHY-B

L'EFSA a lancé cette année un grand programme sur les abeilles nommé MUST-B qui développe une approche holistique pour l'évaluation des risques liés à des facteurs de stress multiples pour les colonies d'abeilles (Multiple STressors in Bee). Une des étapes de ce processus consiste à comprendre ce qu'on entend par une colonie saine avec une vitalité normale. C'est l'objectif de ce groupe de travail Healthy-B qui s'est réuni afin de présenter à différentes personnes du secteur apicole l'état de leurs travaux. La présentation dont nous avons pu disposer

met en évidence le travail important déjà réalisé. Plusieurs éléments sont venus le compléter lors de cette réunion internationale.

Sur base de ces éléments, il faudra sélectionner les caractères les plus pertinents à observer. Ce travail se basera également sur les nombreuses données déjà existantes, dont l'analyse détaillée du monitoring EPILOBEE qui devrait être prête prochainement, et sur un modèle mathématique qui simule le développement d'une colonie (encore incomplet à ce jour). L'objectif est de mettre en place un monitoring performant intégrant au mieux tous ces différents paramètres. Espérons que ce travail soit fructueux.



Beexpo 2015

Dans le cadre de l'exposition universelle qui se tient à Milan jusqu'à la fin octobre, le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale organisait une journée « Beexpo 2015 ». Le but principal était de décrire le « système abeilles » au travers de différentes approches. Les diverses relations existant entre les abeilles et leur environnement ont ainsi été mises en évidence avec leur rôle clé pour le maintien de la biodiversité et de la sécurité alimentaire au travers de la pollinisation. Le panel d'orateurs était très riche et diversifié. Si l'on connaît déjà la contribution de personnes comme Marco Modesani du CRA, Agnès Rortais de l'EFSA, Franco

Mutinelli de l'Institut zoophylactique expérimental de Venise, Nicola Bradbear de Bees for Development, Koos Biesmeijer du NBC, les scientifiques qui ont abordé les aspects nutritionnels et évolution n'étaient pas connus du monde apicole mais ont apporté des éléments très utiles pour valoriser nos produits. La table ronde était incroyable. Principalement basée sur les relations agriculteurs-apiculteurs et sur la pollinisation, les organisateurs n'avaient pas hésité à faire venir des conférenciers de renom : des USA avec Denis van Engelsdorp, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Burkina Faso, du Liban. On a pu constater que la situation européenne s'écarte fortement de ce qu'on peut rencontrer sur d'autres continents.